

La rencontre du Christ et du larron

Luc 23,32-49

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. Le peuple restait là à observer. Les chefs ricanèrent : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, si c'est lui le Christ de Dieu, l'Élu ! »

Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix le blasphémait: « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui dit: « En vérité je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

C'était déjà environ midi ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché. Le voile du Temple fut déchiré par le milieu. Alors, Jésus s'écria d'une voix forte : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

A la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendit gloire à Dieu : « Celui-ci était réellement un homme juste. » Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, observant ce qui se passait, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

Tous ses amis, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, se tenaient plus loin pour regarder.

Trois suppliciés partagent côte à côte leurs derniers instants, assez proches l'un de l'autre pour s'entendre; ils parlent alors qu'ils sont encore assez valides pour le faire. Jésus est au milieu.

Six heures d'agonie (il était neuf heures quand ils le crucifièrent Mc 15,25) avec six

paroles: 3 par Jésus, 2 par un malfaiteur, une par l'autre.

Long silence. Silence de la foule, éclipse, silence aussi de la nature. On peut entendre le voile du Temple se déchirer et Jésus expirer.

Jésus va accompagner ces mourants jusqu'à partager leur mort et être accompagné par eux.

Luc a interrogé Marie.

La douleur de Marie au pied de la croix est indicible. Elle vit la parole dite par Siméon : *«Toi-même, une épée te transpercera l'âme.»*

Elle ne pourra pas trouver les mots pour parler des souffrances de son fils, c'est indicible.

Marie reçoit comme un baume la parole du seul qui n'insulte pas *«Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne.»* Et quel soulagement quand elle entend: *«Tu seras aujourd'hui avec moi dans le paradis!»* Son fils sera donc aujourd'hui au paradis. Son âme est à la fois transpercée et apaisée.

La première parole est une prière de Jésus qui s'adresse à son Père *«Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.»* Cette parole fait son chemin dans le cœur des suppliciés. Jésus s'adresse au Père qui se tait. Silence de Dieu. Comment va-t-il répondre?

Or un malfaiteur va être très touché par cette Parole jusqu'à se convertir à l'heure de sa mort.

Jésus ne manifeste aucun mépris pour ses voisins, des bandits. **Durant tout son ministère, il a dit qu'il était venu pour les pécheurs. Il va le faire jusqu'à son dernier souffle.** Personne n'avait prié pour ce malfaiteur ou ne l'avait évangélisé. Seul Jésus prend soin de la brebis perdue. ... et Matthieu, Jean et Marc n'en disent rien, ils n'ont rien vu de ce brigand qui se convertit à l'heure de sa mort!

Jésus aurait pu prier à voix basse, il préfère prier devant eux. Jésus nous apprend qu'à l'approche de la mort, il est bon de prier et il ouvre aux deux le chemin de la prière dans le silence de Dieu. Peut-être que les brigands n'ont jamais entendu quelqu'un prier à côté d'eux?

A Getsémanie, Jésus avait demandé à ses disciples de l'accompagner pour prier et ils se sont endormis. Au Golgotha, le bon larron va faire sa première prière: *« Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne.»* Et la pensée de Dieu lui vient puisqu'il dit à l'autre: *«Ne crains-tu pas Dieu?»*

«Père» «Abba», ce mot dans la bouche de Jésus est chargé d'amour, amour indicible du Père et du Fils. Avec quelle intonation Jésus l'a-t-il prononcé? En l'entendant, en le recevant dans un long silence, le bon larron découvre la crainte de Dieu qui n'est pas la peur, mais le début d'un amour plein de respect

Jésus ne demande rien pour lui, il demande tout au Père pour les autres.

«Père pardonne-leur...»

Si Jésus demande à son Père de pardonner, c'est donc que cette injustice frappe aussi le Père, que l'injustice faite au Fils atteint le Père, que Jésus et Dieu sont ensemble victimes des hommes. **Lorsque le Fils est blessé dans son corps, le Père est blessé dans son cœur.** Mais Jésus par pudeur n'en dit pas plus.

Le Père ne répond pas, par pudeur.

Si Jésus demande à son Père de pardonner, c'est qu'il a déjà lui-même pardonné alors que personne ne lui a demandé pardon. Alors qu'il pourrait clamer son innocence, faire un sermon sur l'amour...Il prie et c'est tout. Il intercède et accepte la mort qu'il subit à cause d'eux. **Il prie pour ses assassins, pour ses ennemis. Il vit ce qu'il a dit.**

«Ils ne savent pas ce qu'ils font» ; Ils sont donc coupables par ignorance et ont sûrement bonne conscience. **Jésus pardonne notre bonne conscience, nos bonnes intentions, nos illusions, notre aveuglement.** Il pardonne à des irresponsables et demande à Dieu l'appui de son pardon.

Jésus demande le pardon des irresponsables, mais que fait-il de ceux qui savent qu'ils ont fait le mal?

L'autre malfaiteur blasphème puis se tait. Personne ne peut dire ce qui s'est passé dans ce silence.

La conversion du bon larron nous dit que l'Esprit Saint est à l'œuvre dans un mourant et que c'est lui le véritable accompagnateur.

Le Père manifeste à son Fils son amour infini en lui donnant par la conversion du larron un frère pour mourir avec lui, à côté de lui. Signe du Père en silence, humblement. Jésus est habité par cette certitude: *«Nul ne peut venir à moi si le Père ne l'attire.»* et il pourra dire: *« Père, entre tes mains je remets mon Esprit.»*

Luc écrit à la fin du récit de la tentation de Jésus «*Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.*» (Lc 4,13) Quand?

Le diable avait dit «*Si tu es le Fils de Dieu...*»

Ici, il y a aussi trois vagues de violence avec «*Si tu es le roi des juifs*» les chefs qui ricanent, les soldats qui se moquent, le traitent d'enfant, le malfaiteur qui blasphème. «*N'es-tu pas le Christ? Sauve-toi toi-même., ainsi que nous.*» **Satan s'est approché au moment où Jésus est le plus vulnérable, le plus faible.** C'est une triple tentation pour que Jésus descende de la croix et se sauve lui-même.

«Père pardonne aux hommes qui ne savent pas qu'ils sont manipulés...» Sur la croix Jésus ne répond pas au tentateur, il prie.

Dans la tentation, ne réponds pas et prie.

Le bon larron n'est pas atteint par la vague de violence, il prononce **le Nom de Jésus:** «*Jésus souviens-toi de moi...*» et il n'entre pas dans le jeu de la violence, peut-être pour la première fois de sa vie.

Jésus ne répond à personne sinon au larron: «*Je te le dis vraiment: aujourd'hui tu sera avec moi dans le paradis.*» Et en silence, Jésus ne cesse d'aimer. C'est un silence actif, étonnamment puissant.

Le larron voit quelqu'un mourir libre, en paix, en aimant Dieu et les autres.

Sur la croix est écrit «*Celui-ci est le Roi des Juifs*». Le larron découvre ce roi et se tourne vers lui «*Jésus souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton royaume.*»

Personne n'a défendu Jésus pendant son procès. Sur la croix, le larron est le premier à témoigner en faveur de Jésus, quel baume pour le cœur du Christ...Il fait un vrai sermon à l'autre pour l'amener à le repentance.

«*Jésus souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton royaume.*» C'est un malfaiteur. **Il ne met aucune bonne œuvre en avant, aucun mérite, il se livre tel qu'il est. Il ose devant tant de bonté....**

Jésus signifie Dieu sauve.

Jésus : à ce nom le cosmos se tait.

C'est une prière toute simple, avec des mots de tous les jours et une foi inébranlable. Jésus l'écoute en silence, c'est un baume donné par le Père, il n'est pas

abandonné.

Le roi lui répond immédiatement: **«Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis.»**

Aujourd'hui, Jésus va descendre en enfer avec celui qui a blasphémé et entrer dans le paradis avec celui qui a prié avec confiance. Il accompagne chacun, il meurt avec chacun.

Dans les ténèbres qui s'installent, le larron ne voit plus Jésus, ne l'entend plus. C'est l'heure de la foi dans toute sa fragilité assaillie par la puissance des ténèbres sans rien voir, rien entendre.

Mais dans ce silence on entend le voile du Temple qui se déchire, signe de deuil...Le Père est en deuil... Et Jésus dit *«Père entre tes mains je remets mon Esprit»*.

Personne ne sera là pour la mort du larron à qui on brisera les jambes.....

Dégageons des indications pour l'oraison

La prière de Jésus me précède, Il est le premier au rendez-vous de toute oraison. Il demande pour moi le pardon et l'Esprit Saint:*« Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font »* et *«Père entre tes mains je remets mon Esprit»*

C'est une rencontre entre **deux très pauvres**, deux mourants.

Jésus pauvre, nu, entouré de violences, au sommet de la souffrance, mourant, va vivre une rencontre intense. Jésus a besoin humainement d'être accompagné. Et Jésus prie : *«Père pardonne-leur.»* La conversion du larron est le fruit de la prière de Jésus.

Jésus est venu pour les pécheurs, jusqu'au bout de sa vie. Il est venu pour moi, je n'ai jamais à avoir peur de m'approcher de lui, quelque soit mon état.

Le malfaiteur reconnaît ce qu'il a fait, il est vrai: *«pour nous, c'est juste: après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons»* . Il ne met aucune bonne œuvre en avant, aucun mérite, il se livre tel qu'il est. Il ose devant tant de bonté....

Etre vrai, accepter sa pauvreté est nécessaire pour vivre la rencontre avec le

Seigneur. Accepter comme Thérèse d'être «les mains vides». Chasser toute culpabilité qui n'est pas de Dieu mais consentir à être ce que je suis.

Jésus nous apprend à prier pour nos ennemis: *« Père, pardonne-leur: ils ne savent pas ce qu'ils font. »* sans en rajouter.

La prière de Jésus est simple.

La prière du larron est simple: *«Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume.»*

« En vérité je te le dis: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.»

La prière est un échange avec des mots simples, de longs silences. Jésus désire pour aujourd'hui cette intimité «avec moi»

La prière peut n'être que prononcer le Nom de Jésus.

Si j'ai peur du Père, Jésus a dit *«Qui me voit voit le Père.»*

La tentation existe, le Malin existe et se manifeste particulièrement quand je suis vulnérable. Jésus ne s'occupe pas de lui et prie.

Le Nom de Jésus: Puissance de cette prière toute simple, prononcer le Nom de Jésus.

Le larron prononce le Nom de Jésus, dit des mots tout simples, avec une grande foi et dans une grande pauvreté, ne mettant aucun mérite en avant. Jésus répond immédiatement à son désir.

Aujourd'hui. Dans l'instant présent.

«Père, pardonne-leur: ils ne savent pas ce qu'ils font.»

«Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume.»

« En vérité je te le dis: aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.»

«Père, entre tes mains je remets mon esprit.»